

DON QUIXOTE

D'APRÈS CERVANTES



Théâtre de l'Épée de Bois Cartoucherie

1 au 20 février 2016
lundi mardi 20h30,
samedi 16h

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

"Il est des heures parfois où il est plus important d'essayer que de réussir."

Monter Don Quixote avec 3 comédiens et 3 musiciens, c'est aussi fou et utopique que de décider de parcourir le monde pour réparer toutes les injustices sur un cheval trop maigre, une moitié d'armure et un écuyer idiot et malin !

500 ans plus tard Don Quixote reste un héros de légende et en même temps un grand frère, un peu pathétique, dont on rit volontiers mais qui est ce que nous rêverions d'être parfois et ce que nous sommes aussi. Il est

le maître et le miroir. Il est le géant et le nain et quand il disparaît, c'est un peu comme si une part intime de nous-mêmes s'éteignait avec lui, cette part de folie qui fait les sages et les enfants.

N'est-ce pas ce que Sancho Panza comprend mieux que personne ? Lui si différent, si autre, l'ami improbable qui devient l'inséparable et qui donne à ce duo ridicule et magnifique de traverser le temps.

Le curé, le barbier, les villageois, tous sont là pour témoigner d'une des plus incroyables épopées de l'âme humaine !

SOMMAIRE

PAGE 3 RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

PAGE 4 PRÉSENTATION

L'OEUVRE

L'AUTEUR

PAGE 5 INTENTION DU SPECTACLE

PAGE 6 LA PROPOSITION PÉDAGOGIQUE

L'AMITIÉ - SOUS-THÈMES : LE DÉVOUEMENT/LA FIDÉLITÉ, L'AMOUR

L'UTOPIE - SOUS-THÈMES : RÊVE/RÉALITÉ, ILLUSION/DÉSILLUSION, FOLIE/RAISON, L'ENFANCE/

L'ÉMERVEILLEMENT, L'AVENTURE/LE FANTASTIQUE/L'IMAGINAIRE

PAGE 7 ENTRE COMÉDIE ET TRAGÉDIE - SOUS-THÈMES : LE RIRE, L'IRONIE/LE BURLESQUE,

PAGE 7 SYMBOLES

PAGE 8 NOTRE ACCOMPAGNEMENT

PAGE 9 LE SPECTACLE

LA DISTRIBUTION

LA MISE EN SCÈNE

LA MUSIQUE

PAGE 10 LES COMÉDIENS

PAGE 14 LES MUSICIENS

PAGE 16 LE THÉÂTRE DE L'ARC-EN-CIEL



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

*à l'intention des professeurs de français, de philosophie, d'espagnol
pour des élèves de Quatrième, Troisième, Seconde, Première, Terminale, Classes préparatoires
ou en option théâtre*

RENSEIGNEMENTS PÉDAGOGIQUES

SITE : www.donquixote.theatrearcenciel.com

CONTACT :

Loïc Devaux loic.devaux@theatrearcenciel.com Tel. 06 70 88 60 42
Iana Serena De Freitas defreitas.is@gmail.com Tel. 06 14 58 16 64

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ADRESSE

Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie
Route du Champ de Manoeuvre 75012 Paris

RÉSERVATIONS

Par téléphone : 01 48 08 39 74 (Du mardi au samedi de 14h00 à 18h00)

Par internet : www.epeedebois.com

Par courriel : developpementpublic@epeedebois.com

DATES ET HORAIRES

Lundi, mardi et samedi du 1 au 20 février 2015

Lundi et mardi : 20h30

Samedi : 16h

DURÉE

1h40

TARIF

10 € /élève (plus de 10 personnes), gratuité pour un accompagnateur

12€/étudiant (tarif spécial CROUS accessible à l'Abbaye Centre Culturel du CROUS 12 rue de l'Abbaye 75006 Paris dans la limite des places disponibles)

ACCÈS

Par autocar avec stationnement sur place

Métro ligne 1 : arrêt Château de Vincennes, Sortie n°6 en tête de wagon, puis prendre la navette gratuite située près de la station de taxis, service aller-retour qui commence 1h15 avant le spectacle, dernière navette à minuit OU Bus 112 arrêt Cartoucherie (zone 3), retour au métro jusqu'à 0h35.

PRÉSENTATION

L'OEUVRE

L'intrigue couvre les aventures d'un gentilhomme (Alonso de la Mancha, dit Don Quixote) et de son ami Sancho Panza. Passionné de chevalerie, Quixote voue sa vie à la défense de causes nobles et à la conquête de sa dulcinée. Seulement, sa réalité est toute autre : pris entre rêves et imagination, il se retrouve, avec Sancho, dans des situations plus chaotiques les unes que les autres.

D'abord écrit par Cervantès comme une parodie des romans de chevalerie dans le but d'en finir avec un genre qu'il trouvait ridicule et mensonger, Don Quixote s'est vite imposé comme un nouveau genre littéraire, parce qu'en rupture avec l'écriture médiévale et de fiction. Plus tard même assimilée à une oeuvre philosophique, Don Quixote a su traverser les siècles et devenir légendaire au point d'intégrer des expressions dans notre quotidien comme le donquichottisme, la dulcinée, ou encore se battre contre des moulins à vents. Si l'on emploie l'expression « Don Quixote » aujourd'hui pour parler de chimères et de luttes vaines, il fait également référence à la générosité. Car au-delà de ses crises de folies, comme l'ont stigmatisé tant de personnes, et de ses mésaventures qui le ridiculisent, se dessinent aussi de nombreuses qualités. Tantôt rêveur éperdu, songeur amoureux, ou justicier de causes nobles, le personnage de Quixote est attachant malgré lui. Ce anti-héros - mais non pas anti-modèle - nous laisse encore songeur, 400 ans après sa naissance.



L'AUTEUR

Si beaucoup de personnes associent le personnage de Don Quixote à Cervantes, c'est parce que certains détails de sa vie laissent supposer un rapprochement. Né en 1547, Miguel de Cervantes est issu d'une famille modeste et a grandi en Espagne. Son goût pour l'aventure l'amène à rejoindre l'armée espagnole de Naples, dans laquelle il participe à la bataille de Lépante. C'est là qu'il perd sa main gauche et se voit désormais surnommé le "manchot de Lépante » (Don Quixote de la Mancha). Après quelques années, il se décide à retrouver son pays d'origine mais est capturé par des Turcs d'Alger. Il doit alors attendre cinq années en Algérie avant que sa rançon ne soit payée par ses proches. A son retour en Espagne, il commence à écrire poèmes et pièces, puis se marie. Un poste d'approvisionnement de l'Invincible Armada lui est alors confié, avant qu'on ne le nomme percepteur des impôts. Accusé de détournement de fonds, il est arrêté et mis en cellule plusieurs fois. Toutes ses aventures ont nourri en lui une imagination débordante qui l'amène à créer le célèbre Don Quixote de la Manche en 1605. Le succès fut tel que de nombreuses versions imitatrices sont nées. Cervantes a alors décidé d'écrire un deuxième tome en 1615, faisant mourir son héros afin que personne ne puisse en faire une suite.

INTENTION

Je me souviens de mon grand-père gonflant les détails et les événements des anecdotes les plus anodines, à la fois pour jouir du regard émerveillé de l'enfant que j'étais et aussi je crois pour tirer l'extraordinaire de toutes choses. Tel est le lot des pauvres gens, qui font beaucoup avec rien.

Je me souviens de mon père et de cette Dulcinée que représentait ma mère lorsqu'il protégeait son visage des vents trop forts.

Je me souviens de la révolte de mon ami face aux injustices de ce monde et du jour, sans qu'il cherchât à me le faire savoir, où je compris que la compassion désintéressée existait vraiment et que nous pouvions souffrir pour le monde.

Je me souviens du moment incroyable où j'ai réalisé que j'aurais pu donner ma vie plutôt que voir souffrir un être que j'aimais et que cela n'avait rien de romantique.

Je me souviens de ces hordes d'impuissants, qui doublent en général leur inactivité par leurs impitoyables jugements envers le mouvement des autres. Comme disait Jules Clarétie : « Tout homme qui dirige quelque chose, a contre lui ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui font précisément le contraire, et surtout la grande armée des gens d'autant plus sévères qui ne font rien du tout. ». Et j'ose à demi-mots avouer qu'il m'arriva d'être de ceux-là.

Je me souviens lorsque, comme tout adolescent de dix-sept ans, je lus Che Guevarra, Gandhi ou Luther King et compris qu'il était véritablement possible de donner sa vie pour un monde meilleur. Plus, je compris même que c'en était la condition sine qua non.

Je me souviens aussi de cette amie fidèle, cette âme soeur, qui me prouva souvent que « ce n'est pas parce que c'est difficile que nous n'osons pas, mais c'est parce que nous n'osons pas que c'est difficile ».

Et je me souviens par-dessus tout de mon enfance, comme nous nous en souvenons tous. Pas de ses souvenirs, mais de sa grâce à ETRE. L'odeur de l'enfance est un parfum tenace qui ne nous quitte pas avant de l'avoir reniflé à nouveau.

Cette enfance qui nous rend vivants, francs et honnêtes. L'enfance dans le coeur d'un homme, l'enfance faite homme. Car qui a oublié son innocence et sa joie ne peut pas aspirer à devenir un homme.

Rien de nostalgique ici. Seulement une prévention. Il nous faut veiller au grain.

Souvenons nous que nous sommes faits de poussières d'étoile comme nous l'a montré Hubert Reeves, et que nous sommes infiniment plus grands que nos petits soucis.

Souvenons-nous d'où nous venons pour simplifier le chemin qui s'ouvre. N'oublions pas que l'idéalisme est bon pour les autres aussi. Et qu'un monde sans idéalisme et sans utopie serait bien ennuyeux. Rappelons nous d'oser même quand c'est difficile. Il est des heures parfois où il est plus important d'essayer que de réussir.

Tout seul c'est bien. A deux (ou plus) c'est encore mieux. Quixote est notre petite piqûre de rappel. Et n'oublions pas, jamais, oh non jamais, de rire.

Bastien Ossart, metteur en scène

LA PROPOSITION PÉDAGOGIQUE

L'AMITIÉ

Sous-thèmes : LE DÉVOUEMENT / LA FIDÉLITÉ

Sancho Panza, naïf écuyer de Don Quixote, est totalement fidèle et dévoué à son maître en dépit des hallucinations qu'il lui reconnaît et des situations rocambolesques dans lesquelles il se retrouve malgré lui. Il accepte sa vision du monde et le suit partout malgré les difficultés, le laisse croire à son imaginaire malgré sa propre lucidité, et répond à tous ses ordres mêmes les plus absurdes. Les échecs affrontés lui donnent souvent envie de baisser les bras, pourtant, il repart toujours de plus belle avec son maître. Sancho voit en Quixote un érudit et une sorte de modèle de vertu.

Sous-thème : L'AMOUR

Autre idéal important de Quixote, que l'on trouve dans les romans de chevalerie : l'amour, qu'il dévoue entièrement à Dulcinée du Toboso, même s'il ne l'a jamais vue.

L'UTOPIE

Sous-thèmes : RÊVE et RÉALITÉ / ILLUSION et DÉSILLUSION / FOLIE et RAISON

L'histoire de Don Quixote est un combat permanent entre le réel et l'irréel. Le personnage de Quixote poursuit un idéal d'aventures, d'honneur, d'amour et de justice qui le conduisent à imaginer les scénarios les plus fous desquels il peinera à se dépêtrer. Les différents personnages qu'il croise nous rappellent qu'il ne s'agit pas d'une épopée. Ils sont ceux qui le ramènent à la réalité qu'il fuit, ou plutôt qu'il veut embellir, alors qu'on le prend pour un fou. L'utopie, telle que définie par Thomas More en 1516, désigne une société imaginaire idéale. Or, l'on est bien loin d'une société idéale dans l'histoire de Quixote : empreinte de violences et d'échecs, elle n'a rien d'optimisme. Mais alors pourquoi Quixote persiste-t-il dans cette direction? Qui fuit-il ou que recherche-t-il? Quixote a des idéaux forts qui l'animent et qui sont le leitmotiv de toutes ses aventures.

Sous-thèmes : L'ENFANCE / L'ÉMERVEILLEMENT

Certains pourraient évoquer l'absurde pour parler de Don Quixote, et voir en ce personnage un pur délire de l'esprit. Et si Cervantès est resté assez évasif sur son héros et sur son intention d'écriture, c'est pour laisser le soin au lecteur, par le biais de l'alternance constante entre les thèmes évoqués ci-dessus, de tirer sa propre lecture du texte. Il semble que, malgré le ridicule de Quixote, l'on s'attache à ce personnage parce qu'il nous rappelle une partie de nous : cette âme d'enfant que nous avons tous eue, qui savait jouer et s'émerveiller de tout. Le parti-pris de ce spectacle est clairement de nous faire voyager dans les contrées lointaines de notre imaginaire enfantin, si ouvert, si spontané.

Sous-thèmes : L'AVENTURE / LE FANTASTIQUE / L'IMAGINAIRE

Les aventures se succèdent et se soldent d'autant d'échecs qui ne découragent pas notre Quixote. Quand certains voient des moulins, il voit des géant dangereux, quand d'autres voient un plat à barbe, il voit un casque. Sa vision du monde est plus colorée et riche que ne l'est le monde dans lequel il vit vraiment. Le thème de l'aventure et du fantastique, très lié à celui de l'enfance, est une constante dans l'oeuvre.

ENTRE COMÉDIE ET TRAGÉDIE

Sous-thème : LE RIRE

Si l'oeuvre de Cervantès est parfois bien cruelle vis-à-vis de Quixote et Sancho, cela ne nous empêche pas pour autant d'en rire. Tournant au ridicule leurs situations, Cervantès joue brillamment avec les mots et les images. C'est ainsi que, grâce à Sancho par exemple, qui emploie sans cesse des expressions dans un contexte inapproprié, il apporte beaucoup de légèreté et nous donne à voir son oeuvre autrement. N'oublions pas qu'il s'agit avant tout d'une parodie. Et cela est parfaitement mis en oeuvre dans le spectacle.



Sous-thèmes : L'IRONIE / LE BURLESQUE

Les situations rocambolesques dans lesquelles se retrouvent les personnages tout au long du roman sont à celles seules déjà comiques, voire, ironiques.

Le burlesque est également bien représenté dans les costumes et le décor. En effet, l'univers coloriel de Don Quixote, aux tons chauds (or, orange, jaune), ainsi que les masques utilisés pour Quixote et Sancho Panza, nous plongent dans un univers grotesque et féérique.

L'APPROCHE VIA LES SYMBOLES

L'oeuvre de Cervantès est une oeuvre riche en symboles.

La fidèle monture de Don Quixote, Rossinante, pourtant illustre figure des romans de chevalerie, est, dans l'oeuvre, ridiculisée par le fait qu'il s'agit d'un vieux cheval tout frêle. Mais cela n'ôte rien à la force que Quixote se trouve à chaque combat.

La figure féminine, Dulcinée du Toboso est également ridiculisée puisque, loin d'être une princesse, contrairement à l'idée que s'en fait Quixote, elle est aussi laide que mal élevée. Pourtant son amour ne faiblit pas.

Les moulins à vents, restés les plus mémorables à travers les siècles, sont transformés en géants par Quixote : ces géants sont très justement représentatifs de l'immensité de l'imagination de Quixote et de l'ampleur qu'elle a pris dans sa vie.

Ces allégories sont portées à la scène précisément de manière symbolique.

NOTRE ACCOMPAGNEMENT

Au-delà du support de lecture, notre souhait est de permettre aux collégiens et lycéens non seulement d'assister à l'une des représentations, mais de pouvoir confronter leur perception à celle des comédiens.

C'est la raison pour laquelle nous proposons des **rencontres au sein de l'établissement** avec deux des acteurs de la pièce quelques jours avant ou après la représentation. **Durée : 1h.**



LE SPECTACLE

LA DISTRIBUTION

Quixote et autres personnages - Bastien Ossart
Sancho et autres personnages - Julien Cigana
Sidi Benengheli et autres personnages - Teddy Mellis

Psaltérion et percussions - Michèle Claude
Flûtes à bec baroques - Sarah Lefeuvre
Violon et tambura bulgare - Jean-Lou Descamps

Conseillère artistique - Cécile Maudet
Conseillère dramaturgique - Anne Ricaud
Costumes/Accessoires - Betka Majova
Régie - Pierre Peyronnet

LA MISE EN SCÈNE

L'AMITIÉ COMME FIL ROUGE DU SPECTACLE

"Nous savons tous les deux que le monde sommeille par manque d'imprudence". J.Brel

A l'instar de l'Illiade ou de l'Odyssée, il existe dans le Quixote de Cervantès une variété infinie de niveaux de lectures. C'est l'apanage des chefs-d'oeuvre.

L'un d'entre eux est l'amitié indéfectible, inoxydable qui relie Quixote et Sancho. Même si elle n'est pas volontaire au départ, les hasards, les aventures, les accidents du parcours la solidifient jusqu'à l'inscrire dans le marbre. Ce sont autant les vicissitudes du parcours qui cimentent cette amitié que l'amitié elle-même qui permet de franchir les obstacles du parcours.

Sancho et Quixote sont ridicules; mais parce que leur amitié ne faillit jamais, ils deviennent les ridicules magnifiques, les anti-héros superbes. Et de ce leitmotiv découleront tous les autres thèmes et symboles chers à ce livre.



Et c'est ainsi que nous nous reconnaissons en eux: ils sont comme nous et nous sommes comme eux, dans l'âme. Comme nous, ils sont pétris d'idéaux et de rêves. Comme certains d'entre nous, ils osent les vivre. Ce qui devient important ce n'est plus alors de réussir, c'est de traverser ensemble. L'amitié c'est l'union enrichissante de deux êtres, c'est une âme en deux corps.

"Tout ce que je peux dire, c'est qu'il n'y a rien de mieux au monde que d'être l'honorable écuyer d'un chevalier qui cherche les aventures" Sancho Panza

"Voici Sancho Panza, pour le corps tout petit, pour le courage un lion, miracle bien curieux, L'écuyer le plus sot et le plus vertueux Que le monde ait connu, croyez ce que je dis". Don Quixote

L'un a trouvé en l'autre, et inversement, le compagnon de route, l'ami fidèle de toutes les errances, le roc sur lequel se reposer. Qu'importe la folie ou la déraison, qu'importent les incompréhensions du dehors. Peu importe également le premier des deux qui partira, car tous les deux alors pourraient dire: *"Je ne rentre plus nulle part - Je m'habille de nos rêves - Orphelin jusqu'aux lèvres - Mais heureux de savoir - Que je te viens déjà."* J.Brel

LA MUSIQUE

Là aussi ils sont trois. Pour les mêmes raisons ? Oui. La musique ici est plus qu'un simple accompagnement, qu'un enjolivement de la chose. Elle fait partie intégrante de l'aventure.

Si le corps des comédiens est un support pour raconter telle ou telle aventure, il en est de même de la musique, qui peut devenir bruitage afin de camper une situation, telles les palles du moulin à vent, avant de s'endiabler dans un thème musical enlevé.

Par ailleurs, les instruments choisis, traditionnels ou baroques, apportent une ambiance particulière de par leur sonorité. Les musiciens ont passé de longues heures à expérimenter, essayer mille et une choses, pour que la musique soit, à part entière, un des personnages de l'histoire.

LES COMÉDIENS

BASTIEN OSSART / COMÉDIEN & METTEUR EN SCÈNE

Après avoir suivi des études de philosophie, Bastien Ossart rentre à l'école d'art dramatique Claude Mathieu en 1995. A sa sortie il travaille avec une compagnie grenobloise, Casalibue, avec il monte *La Tempête*, *Beaucoup de bruit pour Rien*, *le Songe d'une Nuit d'Eté* de W.Shakespeare ou encore *le Mahabharata* ou *le Précieuses Ridicules* de Molière.



Il travaille avec JD Monory sur le théâtre baroque français, créant *Le Médecin Malgré lui* et *Les Femmes Savantes* de Molière ainsi qu'*Andromaque* de Racine.

Il travaille également avec Ali Sahn Kaleçi pendant près d'un an sur un travail de recherche en relation avec le Workcenter de Jerzy Grotowski.

Sa rencontre avec le Théâtre de l'Arc en Ciel l'entraîne dans des créations contemporaines telles que *La Première Seconde* (création collective) mais aussi *Thomas More* de Robert Bolt, *Peer Gynt* d'Ibsen, *les Frères Karamazov* d'après Dostoïevski dans le rôle de Dimitri.

Enfin, sa collaboration étroite avec le Collegium Marianum de Prague lance la création de *Don Quixote*, après avoir créé *Scapinové* en 2007.

Bastien est également formateur. Il donne des cours à Paris à l'Ecole professionnelle d'acteurs Claude Mathieu et, pour adultes avec l'Association Fra Angelico à Paris. Des stages pour adolescents tous les ans à Lyon ainsi qu'à l'étranger (Taïwan, Burkina Faso).

JULIEN CIGANA / COMÉDIEN



Promu de l'Ecole Claude Mathieu (Paris 18) qu'il termine en 2001, il continue sa formation à travers différents stages d'interprétation, de clown, et de voix.

En 2002, il découvre le théâtre baroque avec la «Fabrique à Théâtre», et suivra la compagnie dans ses nombreuses productions.

De 2008 à 2011, il joue Albert 1 de Ph. Adrien, le Jeu de l'Amour et du Hasard (m.e.s X.Lemaire), Impasse des anges d'A.Gautré et les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé (m.e.s. B.Lazar) à l'Athénée Louis Jouvet. Il joue actuellement dans Liliom (F.Molnar)) - M.e.s : Jean Bellorini.

Il tourne également pour la télévision dans P.J., Julie Lescaut, Rose et Val, Camping Paradis, et Engrenages.

TEDDY MELIS / COMÉDIEN

Il sort de l'école l'Ecole Claude Mathieu en 2001 après avoir été au sein de la troupe Factory à Marseille (Chant, Clown, Comédia dell arte). Il a travaillé avec Jean Bellorini (Paroles gelées de Brecht, La bonne âme du Se-Tchouan de Rabelais, Yerma de F.G. Lorca, La Mouette de Tchekov,

Il a également joué dans Macbeth (Shakespeare) / Le médecin malgré lui (Molière) / Roméo et Juliette (Shakespeare) / Le malade imaginaire (Molière) / Les enfants du soleil (M. Gorki) / Georges Dandin (Molière) / Les Errants (C. de bellescize) / La Chunga (M.Vargas Llosa)...

Il a réalisé les mises en scène de La Maison de Bernarda Alba (F.G Lorca) / Le caillou et l'étoile / Derrière le comptoir et joué dans la Comédie musicale Un violon sur le toit (Mise en scène: Jean Bellorini).



CÉCILE MAUDET / DIRECTION ARTISTIQUE

Après une formation d'animation socio-culturelle axée sur le théâtre, elle participe à divers projets de création, d'animation et de formation : spectacles d'histoire et d'expression populaire, projets pour enfants et jeunes de quartiers défavorisés.... En 1996, elle entre dans la compagnie de l'Arc-en-Ciel et joue Panope dans Phèdre de Racine puis Liesl Karlstad dans Cabaret-Karl Valentin ; en 1997 elle interprète Jeanne dans l'Alouette de Jean Anouilh, mise en scène par Iris Aguetant qui sera jouée une centaine de fois, en 1999 Charlotte dans la Cerisaie de Anton Tchekhov. En 2000, elle commence le travail baroque avec Jean-Denis Monory dans le Baron de la Crasse puis plus tard dans Andromaque. Elle joue par ailleurs dans une mise en scène de Daniel Postal « Skylight » de David Hare. Durant ces années, elle met en scène Ety Hillesum « Une vie Bouleversée » et participe à une création collective « La Première Seconde ». En 2013, elle met en scène "Les Frères Karamazov" d'après Dostoïevski créés à Machy puis repris au printemps à la Cartoucherie devant plus de 6000 spectateurs.



Son travail d'animation et de formation théâtrale ne cesse pas pour autant. Il continue en France, au Liban, en Hongrie, au Burkina Faso...et depuis deux ans à Paris auprès d'adultes amateurs et professionnels. Elle lance le projet Scène et Cité en 2011, ou le récit en cinq actes et cinq années de l'Histoire du théâtre à Paris.

LES MUSICIENS

MICHELE CLAUDE / PERCUSSIONS

Percussionniste de Jordi Savall, le Poème Harmonique, l'Arpegiatta, Philippe Jaroussky... elle a joué dans les grands orchestres baroques (Arts Florissants, Musiciens du Louvre, Mosaiques, la Grande Ecurie...) en world Music (Abed Azrié Syrie, Tokiko Kato Japon, Khaled Algérie...), ainsi qu'en musique contemporaine (commandes, créations), musique classique iranienne, jazz, variété ou chansons pour enfants (Enfance & Musique), des formations et styles divers pour lesquels elle a enregistré plus d'une soixantaine de disques.



Compositeur, elle écrit des musiques pour le théâtre (dont plusieurs commandes pour le festival d'Avignon), la danse, son quartet de jazz, des orchestres mixtes (mélange classique-musiques actuelles), et des pièces (essentiellement pédagogiques) de musique contemporaine.

Elle travaille également comme arrangeur (pour le chanteur syrien Abed Azrié, la chanteuse malienne Fantani Touré.)

C'est avec les musiciens de son ensemble « Aromates » qu'elle développe actuellement une musique entre

tradition et création, écriture et improvisation, Orient et Occident, jouée sur instruments anciens et modernes, créant ainsi une musique méditerranéenne intemporelle.

SARAH LEFEUVRE / INSTRUMENTS À VENT

Flûtiste à bec et chanteuse, Sarah Lefevre explore les répertoires de la musique ancienne et contemporaine.



Elle obtient en 2014 un Diplôme National Supérieur de Musicien Professionnel en flûte à bec et débute sa carrière d'interprète en collaborant avec divers artistes et formations.

Elle est notamment engagée pour de nombreux projets musicaux au sein de l'ensemble La Camera Delle Lacrime, dont un enregistrement du Livre Vermeil de Montserrat avec France Musique en août 2013.

Sarah Lefevre participe à de nombreux festivals et résidences en France et à l'étranger (la Chaise Dieu, Royaumont, Hall in Tirol en Autriche, Flesberg en Norvège, etc)

En 2015, elle crée avec le compositeur Gonzalo Bustos l'ensemble Clic & Tactus, dédié au répertoire de la renaissance et à la création contemporaine.

Elle est également membre de l'ensemble Stingo Music Club qui se consacre à la musique anglaise du XVIIème siècle.

Passionnée de pédagogie, Sarah Lefevre est titulaire du DE de professeur de musique et enseigne la flûte à bec au conservatoire de Bry-sur-Marne, tout en étudiant le chant avec Donatienne Michel-Dansac.

JEAN-LOU DESCAMPS / CORDES FROTTÉES

Curieux de tous les univers des « possibles » musicaux, Jean-Lou Descamps tisse de ses instruments une toile qui illustre ses découvertes et ses passions. Des musiques médiévales au rock alternatif, des musiques traditionnelles au jazz, des musiques classiques à la chanson française, la recherche du juste langage musical est pour lui le but d'une quête infinie, et passionnée.

C'est au violon, à l'alto, à la guitare, aux vièles médiévales, rebec, crwth, à la tambura bulgare ou la citole et autres instruments anciens ou traditionnels qu'il interprète, compose, improvise, arrange, colorise les musiques jouées au gré des groupes auxquels il participe.

On l'a entendu avec «The Chieftains » (Irl.), David Murray (Pushkin), l'ensemble EIA ! (Musée National du Moyen-Age/Paris), Millenarium (musique médiévale), DB & the BlueXtor's (jazz contemporain) .

Il accompagne de nombreux artistes de variétés en France dont Jane Birkin, Lokua Kanza, Anne Peko, Francis Cabrel (pour lequel il a écrit les arrangements de quatuor à cordes dans l'album « D'une ombre à l'autre », ainsi que la réalisation et la direction des cordes de « La corrida ») .

Il assure direction artistique, composition et arrangements de 12 albums pour enfants aux éditions AKCS (label : « les Petits Minous »).

On trouve sa trace sur un grand nombre d'albums de tous styles, dans quelques B.O. de films ainsi qu'à l'écran.



LE THÉÂTRE DE L'ARC-EN-CIEL

Né à Paris, il s'installe en 1993 au Château de Machy éprouvant après plusieurs années à Paris le besoin d'enraciner et de nourrir son travail de création dans un lieu à la campagne, à l'exemple de Jacques Copeau, afin de se mettre au rythme profond de l'homme et de la création. Cette famille d'artistes s'élargit et s'intimise au gré des saisons et des spectacles, apprenant à conjuguer art de vivre et art de la scène. Chaque année, la nouvelle création est présentée lors des Soirées d'été avant de partir à Paris puis en tournée.

« *Le théâtre comme lieu très privilégié d'actualisation du mystère de notre humaine nature demeure et demeurera toujours une nécessité. Le comédien, s'il accepte de traverser sa propre humanité, donnera au public non pas l'illusion d'une émotion ou d'un sentiment, mais la capacité de croire en l'homme.* » Charte du Théâtre de l'Arc-en-Ciel

Le Théâtre de l'Arc en Ciel se consacre également au développement de la formation théâtrale par des stages d'expression et de théâtre, des camps théâtre pour adolescents. Il est partenaire de l'Académie Internationale de Théâtre pour Enfants créée en 1986 et du mouvement ATD Quart Monde pour une formation théâtrale et a créé une troupe de théâtre au centre de Noisy-Le-Grand.

Le Théâtre de l'Arc en Ciel reste très présent à Paris à travers les Cours Fra Angelico qu'il dirige et le projet du Grand Théâtre de Paris. Il dirige également la création de spectacles d'expression populaire en France et à l'étranger.

Quelques créations :

- *Phèdre* de Jean Racine, mise en scène : Olivier Fenoy
- *L'Alouette* de Jean Anouilh, mise en scène de Sophie-Iris Aguetant
- *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, mise en scène Sophie-Iris Aguetant
- *Etty Hillesum* d'après Une vie bouleversée, mise en scène de Cécile Maudet
- *Le Baron de la Crasse* de Raymond Poisson, théâtre baroque. mise en scène : Jean-Denis Monory
- *Thomas More* d'après *Un homme pour l'éternité* de Robert Bolt, mise en scène de Sophie-Iris Aguetant
- *Skylight* de David Hare, mise en scène de Daniel Postal
- *Les Tolstoï* d'Alexandra Devon, mise en scène de Jean-Denis Monory
- *La Première Seconde*, création et mise en scène du Théâtre de l'Arc en Ciel
- *Matière*, inspirée de *La puissance spirituelle de la Matière* de P. Teilhard de Chardin
- *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, mise en scène d'Olivier Fenoy et Cécile Maudet
- *Prélude à l'Anastasis*, mise en scène d'Olivier Fenoy avec le chorégraphe Michel Hallet Eghayan et l'Ensemble musical Elsewhere
- *Dialogues des Carmélites* de Bernanos, mise en scène Bastien Ossart